

Bulletin du FMI

Discours de M. Lipsky

Le FMI appelle au renforcement du système financier mondial

Bulletin du FMI en ligne
12 mars 2008

- Les risques d'escalade de la crise s'intensifient
- Une action résolue est nécessaire pour conforter le système financier mondial
- La priorité est d'inverser la propagation des tensions sur les marchés financiers

Le FMI a appelé à la conduite d'une «action résolue» pour renforcer le système financier mondial, secoué par les retombées de la crise des *subprimes*. Selon lui, en outre, les autorités du monde entier se doivent d'«imaginer l'inimaginable», afin de pouvoir mieux anticiper les risques à en attendre pour l'économie mondiale et d'y apporter une réponse.

«Il ne fait maintenant guère de doute que les risques d'escalade de la crise s'intensifient et qu'il faudra mener une action résolue pour conforter le système financier international et l'économie mondiale», estime John [Lipsky](#), Premier Directeur général adjoint du Fonds monétaire international (FMI).

«La priorité absolue est d'inverser la propagation des tensions sur les marchés financiers mondiaux et assurer le retour à la normale du système financier des économies avancées», a-t-il déclaré dans un discours prononcé au [Peterson Institute for International Economics](#) de Washington.

«Les mesures prises hier [11 mars] par plusieurs banques centrales sont utiles car elles montrent que l'on a pris conscience de la nécessité impérieuse d'assurer la liquidité du marché», a ajouté M. Lipsky.

La position du FMI

Dans son discours, intitulé «Faire face à la crise financière : les risques potentiels, les enjeux de politique économique et le rôle du FMI», M. Lipsky a décrit la position actuelle du FMI sur la situation économique et financière mondiale. Son objectif était d'attirer l'attention du public sur l'importance de l'adoption — par les décideurs et autorités de contrôle des pays développés, émergents et en développement — de mesures de protection contre les risques potentiels, qui pourraient rendre encore plus redoutables les défis, déjà sérieux, auxquels le monde est confronté.

Selon M. Lipsky, les économies avancées font un pas dans la bonne direction, mais la mondialisation des marchés financiers implique des retombées plus rapides et plus puissantes sur les autres économies. Les mesures prises jusqu'à présent au niveau mondial «risquent de ne pas s'avérer efficaces» face aux «événements peu probables mais à fort

impact» qui pourraient se concrétiser et nuire à la stabilité financière mondiale. En fait, «les décideurs se doivent d'imaginer l'inimaginable» et de réfléchir à la façon dont ils réagiront face à pareille éventualité. La nécessité de se préparer systématiquement à des risques potentiels a été amplement démontrée ces derniers mois». M. Lipsky a évoqué la possibilité d'un «effet décélérateur sur les marchés financiers mondiaux» qui pourrait amplifier les effets de la crise financière sur l'économie réelle.

«L'apparition d'une spirale négative sur le marché du crédit, sous l'effet d'une augmentation des défauts de paiement ou des appels de marge entraînant des ventes forcées d'actifs alors même que la valeur des garanties se détériore, pourrait provoquer de nouvelles vagues de désendettement et de baisse des prix des actifs», a-t-il expliqué.

Le Premier Directeur général adjoint du FMI a souligné le rôle de l'institution dans l'environnement mondial actuel et fait remarquer qu'elle dispose des compétences nécessaires pour aider les pays à déterminer s'ils peuvent adopter des politiques contracycliques. «Le FMI réfléchit sérieusement sur ce qui pourrait être fait au cas où les risques potentiels deviendraient réalité», dit-il, avant d'ajouter : «Nous mettons à profit notre savoir-faire et l'expérience de nombreuses années passées à aider nos pays membres à faire face aux crises pour trouver les politiques qui pourraient s'avérer les plus efficaces».

Politiques contracycliques

Selon M. Lipsky, la politique monétaire pourrait se révéler, dans la conjoncture actuelle, moins efficace que par le passé. Pour cette raison, a-t-il expliqué, le FMI s'est penché sur le rôle d'une politique budgétaire contracyclique. «Aux États-Unis, où la croissance s'est sensiblement ralentie, les mesures de relance budgétaires temporaires et ciblées déjà en place devrait aider à soutenir la demande», estime-t-il.

«Bien entendu, le reste du monde ne sera pas à l'abri des effets du ralentissement observé aux États-Unis, surtout s'il s'accroît. Dans ces circonstances, il est nécessaire de prévoir des mesures d'urgence... nous conseillons à nos pays membres de déterminer s'ils ont la marge de manœuvre nécessaire pour adopter, le cas échéant, des mesures budgétaires temporaires».

M. Lipsky fait remarquer que la crise financière, qui a débuté dans une branche relativement restreinte du système financier américain — le marché du crédit immobilier à risque (*subprime*) — est maintenant devenue un problème mondial. Même si ce problème était essentiellement d'ordre financier à l'origine, les liens complexes existant entre les marchés financiers et l'activité économique ont mis l'économie mondiale en péril.

Le FMI prévoit que le taux de [croissance mondiale](#) tombera d'un niveau estimé à 4,9 % l'année dernière à 4,1 % en 2008 sous l'effet des récentes turbulences financières et du ralentissement de l'économie américaine. Et M. Lipsky d'ajouter que le monde doit être prêt à faire face à une aggravation de la situation.

Autres points essentiels :

- La politique monétaire est la première ligne de défense, surtout dans les économies avancées. La Réserve fédérale américaine est intervenue vigoureusement, à juste

titre, pour soutenir l'économie, tandis que les banques centrales du Canada et du Royaume-Uni ont réduit leurs taux directeurs. La Banque centrale européenne a maintenu les siens inchangés, mais réagira avec souplesse à tout changement de situation.

- Selon une évaluation préliminaire du FMI, plusieurs grandes économies avancées et émergentes — contribuant pour deux tiers au PIB mondial — pourraient laisser jouer pleinement les stabilisateurs automatiques en cas de ralentissement plus marqué et qu'un plus petit nombre — représentant près de la moitié du PIB mondial — seraient à même de prendre des mesures de relance discrétionnaires.
- Les programmes de politique économique établis dans le cadre de la [Consultation multilatérale sur les déséquilibres mondiaux](#), à l'initiative du FMI, demeurent pertinents et les politiques adoptées doivent être conformes au double objectif consistant à soutenir la croissance tout en réduisant les déséquilibres mondiaux. En Chine, par exemple, une modification du dosage des mesures de politique économique visant à permettre un resserrement de la politique monétaire par le biais de l'appréciation du taux de change et un assouplissement de la politique budgétaire axé à juste titre sur les dépenses de protection sociale est le signe d'une gestion macroéconomique judicieuse de la part d'un pays confronté à des pressions inflationnistes grandissantes. Aux États-Unis, les mesures de relance budgétaire doivent être strictement temporaires : les problèmes budgétaires à long terme sont trop sérieux pour que le pays se permette de perdre le terrain gagné ces dernières années.

Si vous souhaitez réagir à cet article, écrivez à imfsurvey@imf.org

Traduction d'un article paru dans *IMF Survey magazine* : www.imf.org/imfsurvey